

ÉDITORIAL

La vulnérabilité

Ne sommes-nous pas tous confrontés à la vulnérabilité, qu'elle soit physique ou psychique ?

Elle peut nous atteindre dans tous les moments de notre vie : enfance difficile, traumatisme inconscient lié à l'ascendance, accident, maladie, situation douloureuse à affronter dont nous ne ressortons pas indemnes. En dehors de ces aléas de la vie, l'approche du vieillissement apporte son lot de vulnérabilité : perte de l'image de soi, altérations diverses comme les problèmes de santé, les douleurs, la facilité -voire l'incapacité - à se déplacer, les renoncements nombreux, les deuils.

Même si chaque être humain est différent et assume cette vulnérabilité à laquelle il doit faire face alors qu'il prend de l'âge, tous ne l'assument pas de la même manière : les uns assurent, pleinement conscients de ces changements profonds, en les acceptant avec une sagesse qui les rend plus beaux encore. D'autres passent leur temps à regretter une jeunesse enfuie avec ses libertés, ses capacités, ce vaste champ des possibles alors qu'en raison des vulnérabilités liées à l'âge, ils s'en éloignent un peu plus chaque jour.

C'est à ce moment que l'engagement du bénévole Jalmalv prend tout son sens : accompagner la personne en fin de vie dans sa vulnérabilité, tout en assumant la sienne lorsqu'il y en a. En cela, Jalmalv apporte une aide tout à fait précieuse et bienvenue.

Marie Ireland
Vice-présidente



Journée de rentrée des bénévoles samedi 21 septembre 2004

Octobre 2024 N°108

Association loi 1901

Siège social de JALMALV NANTES :
23, rue des renards
44300 NANTES
Tél./fax : **02 51 88 91 32**
Email : jalmalv-nantes@orange.fr
Site : www.jalmalv-nantes.fr/

Siège social de la fédération JALMALV
(reconnue d'utilité publique)
76, rue des Saints-Pères
75007 Paris
Tél. 01 45 49 63 76
Email : federation.jalmalv@outlook.fr
Site : www.jalmalv-federation.fr/
dépôt légal à parution

L'équipe de Rédaction

Responsable de publication

Yvonne BELLOCQ

Rédaction

Marie-IRELAND et la Commission
Mise en page : Gérard FRIBAULT
Relecture : Marie IRELAND.
Mise en œuvre : Véronique BUSSON.

Autres rédacteurs :

Les responsables de l'association... **et vous les adhérents !**

N'hésitez pas à nous transmettre vos idées et vos textes.

Contactez le : 02 51 88 91 32
marie.ireland@orange.fr

Pour une bonne tenue du planning de parution, merci de proposer vos articles avant le 02 décembre 2024.

Thème du Lien N°109

La solitude

Permanences

Les permanences sont assurées par Véronique (secrétariat)

Du lundi au Jeudi de 9h à 16h
le **Vendredi** (distanciel) de 9h-13h

Vulnérabilité, liberté, responsabilité

Partons d'abord d'une considération élémentaire. L'être humain connaît la finitude parce qu'il est incarné : il vit dans l'espace, il n'est pas un pur esprit, il a, et il est, un corps. Il vit aussi dans le temps et à ce titre rencontre deux invariants, son commencement et sa fin, c'est-à-dire sa naissance et sa mort. Le corps est exposé à la maladie, au vieillissement. Le rêve d'une existence toujours en bonne santé et qu'épargnerait la morsure du temps qui passe est compréhensible, mais évidemment illusoire. Ajoutons que ce rêve est même dangereux car il n'assume pas la part irréductible de l'immaîtrisable et s'expose à des déboires quand le mur de la réalité vient alors démentir douloureusement le fol et vain espoir d'une vie débarrassée de la vulnérabilité. Or le sujet contemporain, celui qui demeure dans la force de l'âge, est habité par un irrépressible besoin de tout contrôler, il supporte mal d'être dépendant, il n' imagine pas vivre avec un handicap sévère, il peine à se projeter dans le grand âge. Bref, il vit dans la hantise d'une vie diminuée.

Mais lorsque survient, plus ou moins progressivement, le moment du déclin irréversible des facultés mentales et physiques, la dépendance à autrui et les entraves à sa liberté, ce même sujet modifie la hiérarchie de ses appréhensions. Il craint maintenant la solitude et l'absence de ces petits riens qui sont le sel de l'existence. Sans se résigner de gaieté de cœur à la perte de ses capacités antérieures, il redécouvre l'éclat des bonheurs simples pouvant devenir la source de joies authentiques. N'est-ce pas ce que nous expérimentons lorsque nous accompagnons des personnes en grande vulnérabilité ? Un oiseau vient-il se poser chaque jour sur la fenêtre et picorer les grains qu'on lui a proposés ? C'est un émerveillement dont était privée la vie trépidante d'autrefois. Un visiteur surgit-il à l'improviste, offrant sourire franc et oreille attentive à des récits de souvenirs voire à des confidences ? Et c'est toute une journée qui s'en trouve illuminée.

Mais la vulnérabilité a une autre vertu que cette disponibilité à autrui et aux événements. Elle permet de revisiter avec davantage d'acuité ce qu'il en est de cette liberté que le sujet vulnérable croit avoir perdue et

qu'on peut pourtant restaurer selon des modalités adaptées. Car une éthique de la vulnérabilité vise à rétablir, au mieux, les capacités, c'est-à-dire les possibilités de réalisation de soi. Bien sûr, tout le monde, et même parmi les bien-portants, ne peut devenir champion olympique ou dirigeant politique ! Mais chacun, individuellement et collectivement, est invité à offrir aux personnes vulnérables l'accompagnement et le soin permettant le développement le plus riche possible des capacités du sujet vulnérable.

Avec cette conception, modeste mais plus réaliste de l'autonomie, nous ne sommes plus enfermés dans la notion étroite, abstraite et fantasmée du sujet souverain, purement rationnel, totalement maître de lui-même.

La liberté s'exerce à l'intérieur de contraintes, à commencer par celles qu'imposent la condition humaine et sa vulnérabilité constitutive. La liberté est d'abord un processus de libération des obstacles qui peuvent en limiter l'exercice et non une expansion indéfinie des possibilités d'action. D'où l'importance de privilégier des dispositifs et des accompagnements permettant à chaque personne de conserver ses capacités d'initiative, si ténues soient-elles. De plus, la liberté de l'être vulnérable, loin d'être une affirmation solitaire de soi, est toujours relationnelle. En effet, elle n'est pas le contraire de la dépendance, puisqu'elle trouve à s'effectuer dans la relation à autrui. Elle « dépend » même d'autrui qui se trouve alors en responsabilité de l'être vulnérable.

Sans aucun doute, nous ne sommes pas tous vulnérables de la même façon et il nous faut distinguer des états de vulnérabilité qui affectent certaines catégories d'humains et nécessitent un soin spécifique : ainsi, les personnes en début de vie, en situation de handicap, malades, vieillissantes ou en fin de vie. Si, à des degrés divers, leurs possibilités d'autodétermination sont affectées parce que leur indépendance n'est pas assurée, on conçoit que le concept essentiel à mettre en avant soit celui de la responsabilité à leur endroit.

Jacques Ricot



Des sourires et des larmes

Il y a trois mois, un monsieur m'avait accueillie en me disant assez rapidement : "Je n'aime pas me plaindre, ce n'est pas mon style. Je ne vais pas vous embêter, vous devez entendre des choses qui sont lourdes à porter, je ne vais pas en rajouter." Et à chacune de mes visites, il s'efforçait d'être toujours souriant.

Et puis... Il a pleuré la semaine dernière. Il venait d'apprendre qu'il devait rentrer chez lui et avait peur de se retrouver seul pour gérer sa maladie. Il s'est excusé pour ces larmes. "Je suis là aussi pour ces moments-là", lui ai-je répondu, la gorge nouée.

En tant que bénévoles Jalmaalv, nous sommes là pour accueillir cette vulnérabilité qui n'ose pas s'exprimer au grand jour, vulnérabilité que nous partageons, qui fait partie de notre humanité. Le courage feint laisse place à l'authenticité, et celle-ci peut souvent donner en retour la force du vrai courage. L'espace s'ouvre alors, dans cette petite chambre fermée, et la liberté d'être soi-même élargit notre horizon.

Sophie P
Bénévole d'accompagnement

Le soignant, le patient, le bénévole et la vulnérabilité

J'ai rencontré la vulnérabilité en tant que soignant mais aussi comme patient et comme bénévole au cours de 3 situations vécues :

Le soignant

Pendant de nombreuses années, je l'avais longuement écoutée : son addiction à l'alcool (en rémission), sa séparation, ses difficultés professionnelles, sa colopathie, certes bénigne mais si douloureuse...

Savez-vous pourquoi, me confia-t-elle au terme de son ultime consultation, je vous suis restée fidèle après de longues errances médicales ? Parce qu'un jour, à la question que je vous posais quant à la cause de mes douleurs abdominales, vous avez su répondre « je ne sais pas » et ainsi faire preuve d'humilité.

Le patient

En réanimation post-chirurgicale, elle m'injecte en urgence anti-arythmiques cardiaques et anticoagulants

prévus par le protocole puis, un peu plus tard, se penchant vers moi, me dit doucement : « je suis Priscilla votre infirmière, je suis là, juste à côté ». Quelques mots, simples, hors protocole, mais si apaisants en situation de si grande fragilité et de sensibilité.

Le bénévole

En réponse à une enfance difficile, une adolescence massacrée par la guerre, deux veuvages, la perte de sa première fille, la maladie de sa seconde fille, il s'était construit un blindage sur lequel s'était brisée la bonne volonté des infirmières.

Au bénévole venu l'écouter, le vieil homme, à la fin de sa vie (92 ans) et en fin de vie (cancer), raconta facilement ce douloureux parcours.

Je ne l'ai pas revu mais puisse cette petite brèche dans son armure lui avoir fait faire un premier pas vers l'acceptation de sa vulnérabilité.

Marc
Bénévole d'accompagnement

Les petites vieilles de Charles Baudelaire

Dans les plis sinueux des vieilles capitales,
Où tout, même l'horreur, tourne aux enchantements,
Je guette, obéissant à mes humeurs fatales
Des êtres singuliers, décrépits et charmants.

Ces monstres disloqués furent jadis des femmes,
Éponine ou Laïs ! Monstres brisés, bossus
Ou tordus, aimons-les ! ce sont encor des âmes.
Sous des jupons troués et sous de froids tissus

Simone Weil (philosophe)

« La vulnérabilité des choses précieuses est belle parce que la vulnérabilité est une marque d'existence. »

LE COIN ASSOCIATIF

Service du CCAS DE NANTES

La Maison des aidants est un lieu de soutien pour les personnes accompagnant un proche de plus de 60 ans fragilisé par l'âge ou la maladie (maladies neuro-évolutives : Alzheimer, Parkinson...). Elle offre aux aidants des conseils, une orientation vers des solutions de répit, un soutien psychologique, une aide aux démarches, une programmation d'activités de détente entre aidants ou avec le proche... Le lieu propose également une halte répit pour accueillir les proches dans leurs locaux et ainsi offrir du temps libéré aux aidants.

Adresse : 2 rue de Courson 44000 Nantes

Contact : maisondesaidants@mairie-nantes.fr - <https://metropole.nantes.fr/maison-aidants44>

Ligne d'écoute : 02 51 89 17 60

VIE ASSOCIATIVE (AGENDA)

Réunion de l'Entente grand-Ouest (9 associations) à St Grégoire en Vilaine le samedi 5 octobre 2024

Réunion de sensibilisation samedi 12 octobre 2024 de 9h à 17h au CNAM, 25 Bd Guy Mollet à Nantes

Journée mondiale des soins palliatifs le mercredi 16 octobre à 20h à l'Espace Beaulieu Adelis, 9 Bd Vincent Gâche à Nantes. Pièce de théâtre : « mon père, cet espion »

Formation deuil adulte à Jalmalv Paris : 2^{ème} module les 8-9-10 novembre 2024

Piqûre de rappel après 3 ans d'accompagnement « Écoute Active » avec Anne Salathé, le lundi 25 novembre 2024 de 10h à 16h, dans les locaux de l'association.

Début de la formation initiale Jalmalv : samedi 30 novembre 2024 à l'HAD, parc du Bois Cesbron, 1 rue Guillaumet à Orvault.

Galette des rois : 11 janvier 2025 de 9 h 15 à 15 h salle Olga Chalon (ex Santos Dumont) 44300 Nantes

LE COIN LITTÉRAIRE

L'enfant bleu d'Henry Bauchau Éditions « j'ai lu »

Quelle relation possible entre un soignant et un enfant psychotique ? Combien de temps nécessaire pour que des liens se créent, avec quelles méthodes et comment faire pour qu'elles lui soient adaptées ? Pour quelques-uns, artistes, personnel médical, humanistes éclairés, l'altérité rencontrée dans la folie n'est pas une misère mais une possible source de richesse. Henry Bauchau nous fait ainsi découvrir le « monde » d'Orion qui, à 13 ans, porte en lui un corset de préjugés et des monstres dans la tête qui le contraignent à la violence, le « rayonnent et le bazardefient ».

Mais Orion va rencontrer Véronique, « psychoprof un peu docteur », dont la vie n'a pas été simple non plus : sa mère est morte à sa naissance, un accident de moto a tué son premier mari, le bébé qu'elle portait et tout espoir de maternité. C'est elle qui conduisait la moto...

Quand Orion verrouille sa parole, qu'il n'arrive plus à écrire, Véronique prend sa place et rédige « les dictées d'angoisse » qu'il lui propose. Les dessins lui permettront aussi de donner vie à ses monstres sur du papier et de les apprivoiser. Deux façons de se libérer, face à des monstres si effrayants... Peu à peu, Véronique cherchera à utiliser les dons d'Orion, le poussant vers une activité créatrice, tout en sachant que le choix de ses parents ne serait pas celui là et qu'il est indispensable qu'elle sache rester à sa place de thérapeute. C'est au terme de 12 années d'analyse régulière, qu'Orion pourra accéder à un statut d'artiste reconnu.

« L'enfant bleu », c'est aussi l'histoire de la rencontre de deux personnes vulnérables qui ont pu s'enrichir mutuellement et tirer de la force de leurs blessures réciproques.

Nos derniers livres

« **La vulnérabilité ou la force oubliée** » de Bertrand VERGELY, le Passeur Éditeur

« **Soigner par la mort est-il encore un soin ?** » d'Emmanuel HIRSCH Éditions du Cerf

« **L'enfant bleu** » d'Henri BAUCHAU Éditions J'ai lu

Crédit Mutuel



Merci à nos sponsors qui nous permettent d'améliorer la présentation de notre revue